



Amis du musée
de l'archerie
& du Valois

**Lettre des Amis
du Musée de l'archerie et du Valois**
Numéro 21 - Mars 2022



Sommaire

L'éditorial de la Présidente de l'association	2
Le mot de l'Adjoint au Maire	3
Le mot de la Directrice	4
2021 en images	7
Les acquisitions de 2021	18
Les activités 2021 hors les murs	23
Le nouveau matériel pédagogique	26
Les comptes-rendus des conférences	27
Les visites thématiques	38
Au programme en 2022.....	41
Une nouvelle identité graphique	48
Le musée s'affiche sur Youtube !	51
L'accueil des chercheurs au musée.....	56
<i>Trésors du Valois</i> et bulletin de commande	58
Les membres du conseil d'administration	60
Le bulletin d'adhésion 2022	62



L'éditorial de la Présidente de l'association

Chers Amis,

Cette année encore, l'association a dû faire face à des conditions très particulières, nous empêchant de nous retrouver pour notre traditionnelle assemblée générale du mois de mars.

Ainsi, en raison du contexte sanitaire et des adaptations successives qu'il a engendrées, l'assemblée a été reportée début décembre 2021. Comme pour toute association dans cette conjoncture, nous enregistrons une baisse du nombre de nos d'adhérents, au nombre de 104 à ce jour.

Malgré l'impact de ces conditions sanitaires, l'association a continué en 2021 d'accompagner le musée pour faciliter sa promotion et son fonctionnement.

Nous avons fait preuve d'adaptation et avons pu programmer une nouvelle édition du Championnat européen de tir aux armes préhistoriques à la fin du mois de juin.

De même, l'association a réussi à poursuivre sa mission de faire connaître et d'animer le musée : en lien avec son équipe, elle a souhaité maintenir un niveau de programmation et de diffusion de qualité.

En 2022, elle poursuivra dans le même sens, heureuse de contribuer à la mise en valeur d'un patrimoine caractéristique de notre département et du Valois.

Cette année, l'association a notamment à cœur de participer au financement d'un projet en faveur de tous les visiteurs, celui de mettre à disposition une « visite immersive du musée », un compagnon numérique destiné à valoriser les lieux et les collections vers le plus large public possible. Ce projet ambitieux porté par la Ville de Crépy-en-Valois est soutenu financièrement par la DRAC des Hauts-de-France mais aussi par le Conseil départemental de l'Oise.

Les Amis du musée continueront aussi de faire connaître le musée par le biais de publications ou en participant à des manifestations telles que le Bouquet provincial qui se tiendra le 22 mai 2022 à Gisors.

Convaincue du rôle essentiel de chacun d'entre vous, je vous remercie chaleureusement de l'intérêt et du soutien que vous témoignez à ce lieu si singulier, riche d'histoire mais également d'échanges et de partages.

Chers Amis, nous nous réjouissons de vous retrouver au musée très bientôt.

Mireille SCART
Présidente des Amis du Musée de l'archerie et du Valois



Le mot de l'Adjoint au Maire

Chers Amis du musée, Mesdames, Messieurs,

Contre toute attente, 2021 constitua le regrettable prolongement de l'année précédente eu égard au contexte épidémique. En conséquence, la réouverture de notre musée fut reportée du 27 mars au 19 mai. L'application de jauges d'accueil, le respect de protocoles multiples et évolutifs, et la production d'un passe sanitaire ont contraint l'accès aux événements et aux collections. Marion Roux-Durand et toute son équipe ont renouvelé le tour de force d'assurer une programmation de haute qualité, d'innover dans l'approche de la diffusion culturelle, tout en se conformant aux règles gouvernementales. L'adhésion du public en est la plus belle récompense et le plus flagrant témoignage. Avec l'aide de l'association des Amis, l'activité s'est maintenue très honorablement, marquant un regain de fréquentation par rapport à l'année précédente. Ce résultat n'est pas le fruit du hasard, mais des compétences et de l'engagement commun d'une équipe qu'il faut vivement féliciter. Cette hausse s'explique par l'intérêt du public pour une programmation attendue où peu d'événements ont été annulés, mais simplement aménagés ou différés.

Avec le concours de la municipalité, 2021 fut également l'année du développement des voies dématérialisées. C'est la raison pour laquelle le bilan de fréquentation physique peut désormais être doublé d'un bilan de fréquentation numérique. En effet, un nouveau site internet fut créé avec une arborescence simple et intuitive, du contenu documenté, l'édition d'une « newsletter » et une identité graphique modernisée, représentant un investissement de 17 800 euros. Dans le cadre des appels à projets numériques initiés par le Ministère de la Culture, une commande de vidéos de médiation culturelle et de communication fut conclue avec un prestataire professionnel de la vulgarisation historique pour 18 000 euros. La chaîne YouTube *Nota Bene* a ainsi produit trois émissions traitant de l'archerie. Elles totalisaient au 26 novembre dernier 1 235 265 vues, indépendamment des commentaires positifs sur les réseaux sociaux.

Fort de ce succès, le musée répondra en 2022 à un second appel à projet numérique avec l'élaboration d'un outil d'aide à la visite « immersive », en complément des supports classiques déjà existants, et d'une programmation inédite. La restauration du bâti sera poursuivie dans la cour intérieure et la grande façade côté parc se distinguera la nuit par un éclairage adapté. Bien entendu, la municipalité sera aussi le soutien institutionnel et financier de la bonne coopération entre équipe de conservation, Amis du musée et tout autre partenaire.

Depuis plus de 70 ans, notre musée se perfectionne, attire et porte la voix culturelle de Crépy-en-Valois au-delà des frontières. Chaque bonne volonté contribue à sa notoriété croissante. Gageons que l'année à venir et les suivantes confirmeront cette bonne synergie.

Avec tout mon dévouement,

Julien PICHELIN
Adjoint au Maire à la Culture,
au Patrimoine historique et à l'esthétique urbaine



Le mot de la Directrice

Le contexte sanitaire lié au Covid-19 qui a fortement perturbé la France en 2020 s'est malheureusement poursuivi sur l'année 2021. L'annonce d'un troisième confinement dès le 20 mars a empêché la réouverture du musée initialement prévue le samedi 27 mars. Cette reprise tant espérée des lieux culturels n'a pu être autorisée avant le 19 mai, restreignant la saison du musée de près de deux mois d'activités. De plus, cette dernière s'est accompagnée de mesures sanitaires imposant au fil de l'année la mise en place de jauges puis du contrôle du passe sanitaire, sans compter la prise en compte des protocoles émis par le Ministère de la culture et le Ministère de l'Éducation nationale. De ce fait, seules deux classes ont pu visiter le musée, au mois de septembre, grâce à l'assouplissement des mesures anti-Covid, soit 46 enfants.

Toutefois, pour remédier à cette impossibilité d'accueil de groupes, le service des publics a mis en place de nouvelles prestations pédagogiques à destination des écoles de Crépy-en-Valois, qui sont habituellement majoritaires dans les réservations. Ainsi, 32 classes de la ville ont pu bénéficier de ce dispositif hors-les-murs, soit 656 enfants. Concernant les animations à destination du jeune public, le troisième confinement a amputé le début de la saison : le Carnavales ainsi que les Tout-petits ateliers n'ont pu avoir lieu. Malgré cela, si l'on compare les années pour les mêmes périodes d'ouverture, soit du 19 mai au 11 novembre, le nombre de participants aux animations « jeune public » est supérieur en 2021, avec 308 personnes concernées contre 125 en 2020 et 239 pour 2019. De même, si l'on confronte strictement la période d'ouverture des années 2021 et 2019, la fréquentation individuelle est supérieure cette année avec 1299 visiteurs contre 1170 en 2019. Un constat tout aussi réjouissant est à dresser sur le plan de l'événementiel : 1575 participants ont été comptés en 2021 contre 1471 en 2019, avec un record notable lors des Journées européennes du patrimoine qui ont permis au musée d'accueillir près de 811 visiteurs. De fait, et malgré de fortes contraintes, le Musée de Crépy-en-Valois a pu reporter la quasi-totalité de sa programmation, mettant également en œuvre des projets inédits : deux expositions, une chaîne YouTube, un nouveau site internet, des partenariats fructueux, un renouvellement des propositions pédagogiques... les réalisations ont finalement été nombreuses et augurent de belles perspectives pour 2022 !

C'est donc avec optimisme que nous abordons cette saison nouvelle laquelle, une fois encore, fera la part belle à la conservation et au numérique, au profit des collections et des visiteurs. Je tiens une fois encore à remercier l'association de sa confiance et de son accompagnement bienveillant dans les différentes missions menées par le musée.

Au plaisir de vous retrouver !

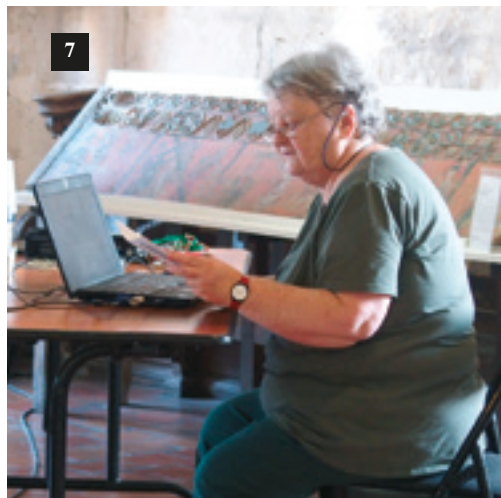
Marion ROUX-DURAND

Directrice des affaires culturelles et patrimoniales de la Ville de Crépy-en-Valois

Directrice du Musée de l'archerie et du Valois



Venue au musée de Benjamin Brillaud
le 19 mai pour le tournage de son émission Youtube : *Nota Bene*.



2021 en images

Une fois encore, la programmation du musée a été mise à mal par le contexte sanitaire. Reportés ou déplacés, les événements conçus par le musée ont néanmoins pu être maintenus et rencontrer ainsi leurs publics.

● Mercredi 19 mai : réouverture du musée (1) (2) (3)

Contexte sanitaire oblige, le musée n'a pas pu retrouver son public le 27 mars. Cependant, la réouverture du mercredi 19 mai a eu lieu sous l'égide bienveillante de Benjamin Brillaud, venu tourner au musée un épisode consacré à l'archerie pour sa chaîne YouTube *Nota Bene*.

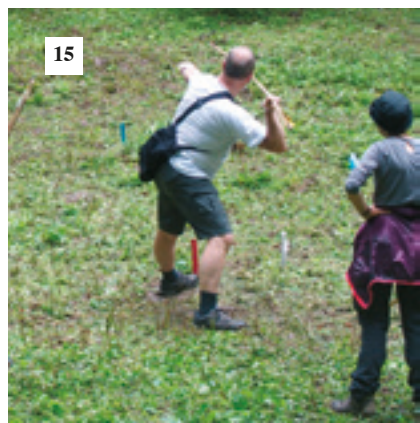
Le musée a rouvert ses portes avec la prolongation de l'exposition *L'habit fait-il le moine ?* Initialement prévue entre le 12 septembre et le 11 novembre 2020, elle avait prématurément fermé ses portes en raison des conditions sanitaires. Dès le 19 mai, le public a ainsi pu de nouveau profiter pleinement de l'exposition, prolongée jusqu'au 30 août.

● Samedi 5 juin : spectacle (4) (5)

À 11h, 14h30 et 16h30, le musée a proposé trois représentations du spectacle *Si La Fontaine m'était conté*, écrit et interprété par la Compagnie de la Fortune-Théâtre en soi. L'occasion de fêter les 400 ans du fameux auteur qui a marqué tant l'histoire locale que littéraire. Donné dans le parc du musée, le spectacle s'inscrivait au sein de la 18^{ème} édition des Rendez-vous aux Jardins et s'adressait principalement au jeune public.

● Mardi 15 juin : conférence (6) (7)

Martine Plouvier, historienne, conservatrice régional de l'Inventaire général de Picardie, conservatrice en chef et docteure en histoire a proposé une conférence intitulée : « Orfèvres de Picardie et trésors d'art sacré ». La conférencière a ainsi pu dévoiler l'histoire de cette production, l'évolution de la corporation des orfèvres et les secrets des poinçons.



● **Mercredis 2 et 9 juin : Bébés lecteurs, Ateliers de printemps et
Heure du conte (8) (9) (10) (11)**

La journée a débuté par une séance spéciale de Bébés lecteurs pour les enfants de 0 à 3 ans, avec les histoires et comptines des médiathécaires et la musique de Luc Alenvers. L'après-midi, le musée organisait ses Ateliers de printemps sur un thème d'actualité : l'Olympisme ! Les enfants de 7 à 11 ans se sont alors prêtés au jeu des épreuves imposées par les dieux du panthéon grec afin de pouvoir les rejoindre sur l'Olympe. À 16h, la journée s'est poursuivie par une Heure du conte exceptionnelle avec les conteuses de la Médiathèque et de la mjc centre social, accompagnées par les musiciens de l'école de musique Erik Satie.

● **Mardi 22 juin : journée de formation « Paramentique » (12) (13)**

Organisée en partenariat avec la commission d'art sacré du diocèse de Beauvais et la Conservation des antiquités et objets d'art de l'Oise, cette journée a permis à tous d'apprendre à mieux identifier et à conserver les vêtements liturgiques. Cette journée était en lien avec l'exposition *L'habit fait-il le moine ?*.

● **Week-end des 26 et 27 juin : XXXI^e Championnat européen de tir
aux armes préhistoriques (14) (15)**

Évènement incontournable de la programmation, cette compétition originale a permis aux passionnés ayant fabriqué leur propre arme (arc ou propulseur) de participer à deux manches le samedi de 9h30 à 16h30 et le dimanche de 9h à 12h. Le tir s'est déroulé au Parc de Géresme où les promeneurs ont pu observer la compétition mais également s'initier au propulseur. Pour l'occasion, l'accès aux collections du musée était gratuit les deux jours.



16



17



18



19



20

MUSÉE DE L'ARCHERIE ET DU VALOIS

EXPOSITION



Du 10 juillet au 11 novembre 2021

VISER L'OR

L'ARCHERIE OLYMPIQUE

21



22



23

● **Samedi 3 juillet : découverte ludique d'un Bouquet provincial à Orrouy (16) (17)**

Cette journée permettait aux habitants d'Orrouy de redécouvrir les traditions d'un Bouquet provincial. Un défilé organisé dans la ville a été suivi d'une animation comprenant une initiation au tir à l'arc par la compagnie d'arc de Vaumoise et un atelier de décoration de cibles par l'équipe du musée.

● **Samedi 3 juillet : Nuit européenne des musées, conférence et concert (18) (19)**

À l'occasion de la Nuit européenne des musées, le Musée de l'archerie et du Valois a ouvert exceptionnellement ses portes jusqu'à 22h30. Dès 19h, les visiteurs ont pu assister à une conférence de Maëlle Coulangue sur l'archerie turco-persane du Moyen Âge à nos jours intitulée « Les arcs de la Route de la Soie » avant de se laisser emporter par le concert de musiques traditionnelles *Musiques à Cordes Désorientées* du duo Ishtar.

● **Du 3 juillet au 1^{er} août : Crépy-plage (20)**

Comme chaque année, le musée a été partenaire de l'opération Crépy-Plage organisée par la Mairie de Crépy-en-Valois. Un après-midi par semaine, les enfants se sont initiés aux fouilles archéologiques avec les médiatrices du musée.

● **Samedi 10 juillet : ouverture de l'exposition-dossier *Viser l'or, l'archerie olympique* (21) (22) (23)**

Cette exposition-dossier, visible jusqu'au 11 novembre, était centrée sur l'origine et l'affirmation du tir à l'arc comme sport olympique. *Viser l'or* avait ainsi pour objet de parcourir le XX^e siècle et de proposer des focus sur les évolutions de la discipline aux Jeux. Aléas de l'histoire, évolutions de l'équipement et des compétitions, préparation et sélection des sportifs, podiums d'hier et d'aujourd'hui : cette exposition a permis aux visiteurs de plonger dans l'histoire mouvementée et les anecdotes singulières de l'archerie olympique et paralympique. En plus de ses propres objets et documents, le musée a pour cette occasion bénéficié des prêts généreux de la Compagnie Saint-Pierre-Montmartre et du magasin Amazone archerie.



● **Dimanche 18, mercredi 21 et jeudi 29 juillet : les visites thématiques de l'été (24)**

Nouveauté de 2021, les visites thématiques de l'été ont permis aux curieux de découvrir le musée sous un éclairage particulier : *Trésors de plantes*, l'exposition *Viser l'or* et *La vie de château* étaient ainsi au programme de ce mois de juillet.

● **Jeudis 5, 12, 19 et 26 août : le Musée à l'heure d'été (25) (26) (27)**

Chaque été, le musée propose des ateliers spéciaux, en famille, au rythme des vacances. Les participants ont pu cette année intégrer une formation express d'espions. Au programme : courses poursuites, codes secrets, missions (im)possibles et infiltrations périlleuses !

● **Dimanche 8, mercredis 11 et 18 et vendredi 27 août : les visites thématiques de l'été**

Deuxième session des visites thématiques, avec pour découvertes ce mois d'août : *Saint Sébastien super héros*, *Archers je vous salue !* et l'exposition *L'habit fait-il le moine ?*

● **Mercredi 25 août : Journée 100% tir à l'arc au Trocadéro (28) (29) (30)**

Le musée a participé à la « Journée 100% tir à l'arc » organisée par la Fédération française de tir à l'arc et le Comité d'organisation France Tir à l'Arc sur l'esplanade du Trocadéro à Paris. Face à la Tour Eiffel, l'enceinte éphémère du Trocadéro s'est transformée le temps d'une après-midi en un gigantesque lieu de promotion du tir à l'arc ! De 14h à 20h, les visiteurs et curieux ont ainsi pu découvrir la pratique de ce sport inscrit au programme des Jeux de Paris 2024 grâce à des initiations, des démonstrations de champions français et un avant-goût de l'exposition sur l'archerie olympique du musée.



● **Week-end des 18 et 19 septembre : Journées européennes du patrimoine (31) (32)**

Le musée a eu le plaisir d'accueillir une association de reconstitution historique centrée sur l'histoire des Vikings. Le clan de Vestfold a ainsi installé son campement dans les jardins du musée et plongé le public au cœur de la vie quotidienne viking. Petits et grands pouvaient y découvrir l'artisanat, l'armement, le mode de vie mais aussi les techniques de combat grâce à une impressionnante démonstration programmée à 16h. Une réelle immersion dans l'ambiance d'un champ de bataille de l'époque !

● **Week-end des 9 et 10 octobre : VI^e Forum européen des facteurs d'arcs et de flèches (33) (34) (35)**

Pour la sixième année, le musée a invité le public à découvrir les métiers liés à la fabrication artisanale d'arcs, de flèches et d'accessoires d'archerie. Durant tout le week-end, des échanges avec des artisans passionnés, des démonstrations et des initiations étaient accessibles à tous.

Une visite guidée de l'exposition *Viser l'or* était également proposée aux visiteurs.

● **Mardi 19 octobre : conférence (36) (37)**

Le vice-président de l'Institut Kim en Joong, Julien Serey, a présenté lors de sa conférence « Lorsque le moine fait l'habit » le travail textile de Kim en Joong, père dominicain et artiste coréen. Cette conférence fait écho au prêt de deux chasubles réalisées par l'artiste pour l'exposition *L'Habit fait-il le moine ?* qui étaient de nouveau visibles pour l'occasion.



38



39



40



41



42



43

● **Mardi 26 et mercredi 27 octobre : Journées au musée (38) (39) (40)**

Imaginées sur le thème des magiciens et des enchanteurs, les Journées au musée ont permis à trois promotions de magiciens en herbe, âgés de 7 à 11 ans, de s'initier à la magie et autres arts mystérieux.

À 16h, une Heure du conte enchanteresse a eu lieu dans les salles du musée, en partenariat avec la Médiathèque et la mjc centre social.

● **Vendredi 29 octobre : Soup'Ô Contes d'Halloween (41) (42) (43)**

Le château hanté de Crépy avait cette année le plaisir d'accueillir le symposium international des sorciers et esprits du monde entier. Une grande soirée de contes, de spectacle et de frissons a été servie en plus du fameux bol de soupe des sorcières. En première partie, le musée, la Médiathèque et la mjc centre social ont fait frissonner petits et grands avec leurs histoires animées, leurs contes théâtraux et leurs devinettes à dormir debout. En seconde partie, le conteur Stéphane Ferrandez a embarqué le public dans ses valises avec son spectacle *Les monstres sont des gens comme les autres*.

● **11 novembre au soir : fermeture hivernale du musée.**

Les acquisitions de 2021

L'année 2021 a été timide quant à l'enrichissement des collections. L'ouverture retardée du musée et la rencontre moins fréquente avec le public en est peut-être la cause. Certains dons prévus n'ont en effet pas pu se réaliser du fait de l'éloignement physique des donateurs. Quoi qu'il en soit, l'association a bel et bien poursuivi son soutien sur cette mission fondamentale du musée. Elle a ainsi financé l'achat sur un site de ventes aux enchères en ligne de vingt photographies anciennes concernant le Bouquet provincial de 1950 à Chantilly, le tout pour la somme de 203,60 €. Comme de coutume, l'association en a ensuite fait don au musée. D'autres promesses d'achats sont en cours, qui augurent de belles acquisitions pour l'an prochain !

● Vase de Bouquet de la Ronde mutuelle de l'Oise

Dépôt de la RMO.



Il s'agit de l'objet le plus ancien lié aux Bouquets provinciaux entré dans les collections cette année. Le vase de la Ronde mutuelle de l'Oise (RMO) possède le statut particulier de dépôt : bien que conservé au musée, la RMO en conserve la propriété. La Ronde, fondée en 1905 dans le but de répartir les frais engendrés par l'organisation des Bouquets provinciaux, achète ce vase en 1910. Il est destiné à être remis successivement à chaque compagnie d'arc organisatrice du Bouquet provincial au sein de la ronde. Grâce au travail minutieux d'une poignée de



passionnés, l'histoire de ce vase est richement documentée et sa présence attestée à une vingtaine de Bouquets. Son ultime sortie a lieu en 1999, lors du dernier Bouquet du millénaire à Estrées-Saint-Denis. Depuis, le vase était tant bien que mal conservé dans la sacristie de l'église. Son statut d'objet déposé permettrait de le faire défiler de nouveau si une compagnie de la Ronde venait à organiser le Bouquet ces prochaines années.

● Photographies de Bouquet provincial

Achat puis don de l'association des Amis du musée.



Vingt photographies originales du Bouquet provincial de Chantilly en 1950 ont pu être acquises grâce à la participation de l'association des Amis du musée. Le salut des drapeaux, la parade, les décors de la ville, la messe en plein air, les tirs y sont documentés. Une foule immense participe à l'évènement, alors même qu'à l'époque les Bouquets s'organisaient au niveau local et non national. En effet, on ne

compte pas moins de neuf Bouquets cette année-là ! Les photographies sont des témoignages précieux concernant les événements du passé, elles permettent de contextualiser les objets de la collection du musée mais aussi de mettre des visages sur les acteurs de l'époque.

● Robe de jeune fille en blanc

Don de Mme Sylvie Risselin Tigoulet.

Le musée ne possédait pas de robe de jeune fille en blanc jusqu'à présent. Celle-ci provient de la Maison Boisobert, boutique de confection sur-mesure située à Crépy-en-Valois. Elle a été achetée spécialement pour le Bouquet qui s'est tenu le 6 juin 1976 dans cette même ville. Comme dans tous les Bouquets, les jeunes filles de la ville ouvrent le cortège de la parade, juste après les officiels, toutes vêtues de longues robes blanches. Elles portent sur un brancard le vase conçu spécialement pour l'évènement et sont suivies par les jeunes filles originaires de la précédente ville organisatrice. L'ancienne propriétaire de la robe faisait partie de ces jeunes élues crépynoises et avait depuis conservé précieusement cette tenue, souvenir de cette journée particulière.



● Souvenirs de Bouquet

Dons de Mmes Valérie Foulon et Adeline Vivier ainsi que de la Compagnie d'arc du Donjon de Gisors.



Chaque Bouquet provincial voit la production d'objets spécifiques aux couleurs de l'évènement. Cela permet d'une part de rentrer dans ses frais pour la compagnie organisatrice et, d'autre part, d'en perpétuer le souvenir pour les participants. Le musée ne manque pas d'en acquérir régulièrement, comme témoignage des éditions passées et cette année ne déroge pas à la règle. Ainsi, trois cartes premier-jour éditées lors du Bouquet provincial de Chiry-Ourscamp en 1985 sont entrées dans les collections. Trois assiettes sont venues compléter le fonds de vaisselle déjà conséquent du musée et enfin la Compagnie d'arc du Donjon de Gisors a fait don d'un échantillon des objets édités pour son Bouquet de 2020, finalement annulé pour raisons sanitaires. On y trouve bien sûr l'assiette traditionnelle mais aussi un mug, trois pin's et deux gobelets en plastique. Des objets devenus collecteurs bien malgré eux !

● Marmot

Don de Mme Alexandra Desrames.

Suite à l'interrogation d'un Ami du musée concernant l'usage de ce type de marmot, le musée a consulté sa communauté Facebook en février. Les réponses ont été multiples et les échanges particulièrement enrichissants, dans tous les sens du terme. En effet, suite à cela, le musée a reçu ce marmot en don.



Ce petit bout de carton se place au centre d'une cible anglaise, caractérisée par des cercles concentriques délimitant 10 zones de points. Le marmot recouvre ainsi les zones 9 et 10. Avec son marquage particulier, il permet de mesurer les meilleurs tirs avec une précision au millimètre ! Il est utilisé lors des concours « à la plus belle flèche » qui récompensent le tireur ayant réalisé le coup le plus près du centre durant la compétition (et non celui ayant comptabilisé le plus grand nombre de points). Chaque fois qu'un archer réalise un coup susceptible d'être gagnant, on « relève » le marmot et on le remplace par un neuf. En fin de concours, la comparaison de tous les marmots relevés permet de déterminer le vainqueur. D'après les témoignages recueillis, on aurait utilisé ces marmots en extérieur pour la pratique du tir fédéral à 50 m dans les années 1970-1980 et ils pourraient toujours être utilisés par certains. Les cibles anglaises étant à l'origine noires et blanches, le marmot était alors noir, comme le centre. Avec l'arrivée des cibles colorées, le marmot prend la couleur attribuée au centre : le jaune !

● Bouton de chevalier

Don de Mme Alexandra Desrames.



Si le terme de bouton est rattaché à cet objet, le musée ignore pour l'heure à quel usage il pouvait servir. Trois exemplaires de ces éléments circulaires métalliques ont été donnés au musée qui les a acceptés avec plaisir, mais aussi questionnement. On peut constater que le métal doré de ces objets a été embouti avec les insignes de la chevalerie d'arc. L'hypothèse qu'il s'agisse d'un avant de bouton est donc tout à fait plausible bien que non confirmée à ce jour. Si certains de nos lecteurs possèdent plus de renseignements sur cet objet mystérieux, qu'ils n'hésitent pas à contacter le musée !

● Écusson

Don de Mme Alexandra Desrames.



Les écussons sont des objets couramment édités par les compagnies d'arcs et les clubs. Ils font partie de ces signes identitaires que chaque membre est fier d'arborer. Parmi le grand nombre d'écussons possédés par le musée, deux proviennent de la même compagnie mais aucun de ce modèle précis n'appartenait à sa collection. Il s'agit d'un écusson de la compagnie d'arc d'Ermont, ville située à une quinzaine de kilomètres au nord de Paris, dont l'existence remonte à près d'un siècle. D'après les photographies d'époque, cet écusson est celui en vigueur dans les années 1950.

● Archerie extra-européenne

Don de Mme Pauline Broussard et de M. Bernard Homery.

Parmi les objets d'archerie extra-européenne acquis par le musée cette année, se distingue une très belle arbalète d'Asie du sud-est. Sa forme, plus large que longue, est typique, ainsi que sa gâchette en os et sa corde en clisse de

bambou. Un arc d'arbalète privé de son arbrier et provenant de la même région l'accompagne. On y remarque le travail raffiné de son décor en vannerie. Hors d'Asie, on trouve également un arc qui proviendrait de Papouasie-Nouvelle-Guinée, ainsi qu'une flèche et une pointe delance originaires de Djibouti. Ces deux derniers objets ont été rapportés durant la seconde moitié du XIX^e siècle sur le territoire français, ce qui en fait des témoignages relativement anciens et précieux.



Les activités 2021 hors-les-murs

Habituelles dès lors que le musée ferme ses portes au public l'hiver, les animations hors-les-murs ont été en 2021 un recours inestimable afin de maintenir le lien avec les établissements scolaires ne pouvant se rendre au musée. En plus de ses activités habituelles, le musée a également été présent lors d'évènements inédits, d'importance locale comme nationale.

Ateliers pédagogiques



En temps normal, plus d'une soixantaine de classes de tout niveau viennent chaque année au musée pour profiter de ses propositions pédagogiques adaptées. Douze choix sont possibles pour les enseignants sur les thèmes de la Préhistoire, du Moyen Âge et, bien sûr, de l'archerie. Visites guidées et ateliers sont ainsi organisés afin de s'adapter au mieux aux programmes, de la maternelle au lycée.

Cette année, les conditions sanitaires n'ont malheureusement pas permis au public scolaire de se déplacer au musée. Qu'à cela ne tienne ! L'équipe de médiation a alors complètement revu ses propositions pédagogiques afin de pouvoir se déplacer directement dans les classes. La difficulté étant de maintenir l'équilibre entre une découverte ludique du lieu et des collections sans être sur place, la transmission d'un contenu historique et patrimonial et la pratique d'une activité manuelle. Ce format remanié proposait ainsi un diaporama interactif présentant le musée, un exposé thématique plus spécifique ponctué d'échanges avec les élèves ainsi qu'un atelier créatif autour du thème choisi. D'avril à juillet, 32 classes, soit 656 enfants, ont pu bénéficier de ce dispositif adapté.

Ces prestations complètement revisitées se sont déclinées autour de cinq thématiques :

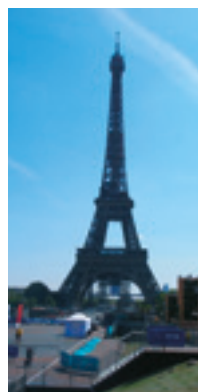
- Contes et légendes médiévales pour le cycle 1
- La Préhistoire pour les cycles 2 et 3

- La vie quotidienne au Moyen Âge pour les cycles 2 et 3
- L'écriture au Moyen Âge pour les cycles 2 et 3
- Croyances et dévotions au Moyen Âge pour les cycles 2 et 3

Du matériel supplémentaire a dû être acheté et, grâce au soutien de l'association, des éléments plus facilement exportables ont pu être acquis, à l'image des outils et des fac-similés en céramique réalisés par l'entreprise Arkéo Fabrik.

Le musée au Trocadéro !

Cet été, le musée a été invité par la Fédération française de tir à l'arc à un vaste événement de promotion du tir à l'arc sportif auprès du grand public. La « Journée 100% Tir à l'arc » s'est ainsi tenue le mercredi 25 août sur l'esplanade du Trocadéro, au pied de la tour Eiffel. Durant tout l'après-midi, parisiens et vacanciers ont pu profiter, sous un grand soleil, des nombreuses animations proposées par les partenaires de l'évènement.



Au stand d'initiation, les cibles 3D du magasin France Archerie ont fait sensation. Des démonstrations et challenges étaient réalisés en direct et retransmis sur écran géant. On pouvait y voir des licenciés anonymes comme des champions français, parmi lesquels Lisa Barbelin, Thomas Chirault ou encore le médaillé olympique

Jean-Charles Valladont. Les archers étaient particulièrement disponibles et prenaient le temps de répondre aux demandes d'autographes et de photographies de chacun.



Le musée, quant à lui, tenait un stand où étaient présentés ses activités et ses publications ainsi que les textes de l'exposition *Viser l'or*. Favorisés en cela par deux bénévoles de la FFTA, les contacts avec le public ont été extrêmement nombreux et positifs, ce qui ne peut qu'être bénéfique pour le rayonnement du musée. En effet, de nombreux archers se sont montrés très intéressés et certains d'entre eux sont même venus nous rendre visite à Crépy-en-Valois quelques jours après.

Orrouy

Samedi 3 juillet, l'équipe du musée a été sollicitée pour participer à une journée ludique visant à faire (re)découvrir les traditions liées à la fête du Bouquet provincial. Lors de cette journée, le syndicat scolaire intercommunal, aidé de la municipalité d'Orrouy et accompagné par le musée et la compagnie d'arc de Vaumoise, ont reconstitué un Bouquet provincial afin de faire découvrir cette tradition très ancrée dans la région.



Après un défilé avec des jeunes filles en blanc portant un bouquet, une fanfare et des drapeaux, le public a pu s'initier au tir à l'arc et à la décoration de cibles beursault, le tout sous un soleil radieux. Essentiellement locaux, les participants, des plus jeunes aux plus habitués, ont ainsi pu concrètement expérimenter la pratique traditionnelle de l'archerie. De fait, le musée participe chaque fois qu'il lui est possible à la reconnaissance de ces traditions et à sa découverte pour sensibiliser un public toujours plus large.

Le nouveau matériel pédagogique

Cette année, l'association des Amis a financé l'achat de matériel pédagogique spécifique, en lien avec l'évolution des modules proposés par l'équipe de médiation aux scolaires. Ces dispositifs peuvent également être utilisés lors d'événements ponctuels comme Crépy-Plage, les ateliers jeune public ou encore les Journées européennes du patrimoine.

Outils pour décor de céramique néolithique

Plusieurs malles pédagogiques, en lien avec l'atelier « La poterie préhistorique » proposé aux scolaires, ont été achetées à l'entreprise Arkéo Fabrik.



Une mallette contient neuf outils, véritables reconstitutions du matériel utilisé à l'époque, qui permettent aux enfants de décorer leur poterie comme les hommes du Néolithique. Chacun est accompagné d'une petite tablette d'argile montrant le rendu décoratif de chaque instrument. Les enfants abordent ainsi les techniques de façonnage et d'ornementation à travers des manipulations concrètes. L'objectif pédagogique est de comprendre les premiers gestes artisanaux et de se familiariser avec les principaux groupes de décors néolithiques, tout en abordant le peuplement et les pratiques alimentaires de la Préhistoire.

Les voûtes

Afin de s'adapter au mieux au programme scolaire, l'atelier « Architecture médiévale » a été complètement revu par l'équipe de médiation du musée. L'accent est désormais mis sur les éléments d'architecture caractéristiques du Moyen Âge, en particulier sur les différentes sortes de voûtes. Pour épauler le propos des médiatrices, l'association a financé l'achat de deux maquettes pédagogiques, au 1/35^e, en bois, l'une en plein cintre et l'autre en arc fabriqué par l'entreprise Forma Urbis. Grâce à ces éléments, les enfants pourront édifier eux-mêmes leurs voûtes sur 5 rangs et comprendre le principe de répartition des forces, mais aussi visualiser leur rendu esthétique.

Les comptes-rendus des conférences

● Conférence de Martine Plouvier

Orfèvres de Picardie et trésors d'art sacré

Cette conférence a eu lieu le 15 juin 2021.

Initialement programmée en 2020, la conférence de Martine Plouvier s'est tenue au musée le 15 juin 2021. Sous l'éclairage de cette spécialiste, auteure de l'ouvrage *Les orfèvres de Picardie – La Monnaie d'Amiens*, les auditeurs ont pu apprécier la complexité de cet artisanat et de son histoire.

La conférence a ainsi permis de retracer l'histoire de l'orfèvrerie produite en Picardie – connue sous le nom de Monnaie d'Amiens – depuis le Moyen Âge jusqu'au début du XIX^e siècle. La juridiction d'Amiens comprenait quinze villes et s'étendait de Calais à Noyon (Abbeville, Amiens, Blangy-sur-Bresle, Boulogne-sur-Mer, Calais, Chauny, Ham, Montdidier, Montreuil-sur-Mer, Nesle, Noyon, Péronne, Roye, Saint-Quentin et Saint-Valery-sur-Somme). La documentation et les pièces représentatives de la région picarde ont été réunies peu à peu sur une durée de quinze ans. Elles apportent une meilleure connaissance sur le métier d'orfèvre sous l'Ancien Régime et éclairent tant les rapports professionnels entre les commanditaires et les orfèvres que les relations, souvent tendues, avec les institutions.

Ainsi, 1150 orfèvres ont travaillé pour les quinze jurandes et ont laissé des œuvres de qualité, dont il reste aujourd'hui à peine 0,5% en orfèvrerie religieuse et civile : 500 pièces, souvent dispersées et peu accessibles. Les trésors d'Amiens, de Longpré-les-Corps-Saints, de Saint-Valery-sur-Somme, de Montreuil-sur-Mer ont ainsi été dévoilés aux chercheurs, collectionneurs, conservateurs et amateurs. Certains d'entre eux recèlent des richesses artistiques exceptionnelles qui ont traversé les guerres et les révolutions.

De la ville de Crépy-en-Valois qui est en cours d'étude et pour laquelle une dizaine d'orfèvres ont travaillé sous l'Ancien Régime, aucune pièce d'orfèvrerie n'a encore été découverte à ce jour. La conférencière est prête à rencontrer toute personne susceptible de conserver des témoins oubliés ou inconnus d'orfèvrerie et d'argenterie ancienne.

Martine Plouvier

Avec la participation d'Arnaud de Chasse



Coupe, Noyon



Porte-huiliier, Abbeville



Flambeaux,
Saint-Quentin



Timbale, Amiens



Bourse de maire



Pot à oille, Noyon

● Conférence de Maëlle Coulange

Les arcs de la Route de la Soie

Cette conférence a eu lieu le 3 juillet 2021.



Oural et Altaï

Des montagnes d'Anatolie aux steppes mongoles, en passant par les déserts de Perse, le tir à l'arc a joué depuis des millénaires un rôle primordial dans l'expansion des peuples cavaliers. Les tribus turkmènes venues d'Asie centrale, les Seldjoukides aux XII^e et XIII^e siècles, l'invasion de la Perse par les mongols au XIII^e, puis l'Empire Ottoman du XIV^e au XX^e siècle ont développé l'archerie jusqu'à un niveau technique rarement atteint ailleurs.

Leurs arcs composites leur ont permis de remporter de nombreuses batailles, et les hauts-faits militaires grâce auxquels ils se sont illustrés ont fait trembler jusqu'aux rois d'Occident...

Technique et technologie de l'arc composite

On peut classer les arcs du monde en deux grandes familles : les arcs droits et les arcs composites.

L'arc droit, simple, existe très probablement depuis plus de 20 000 ans. Les premiers arcs presque complets qui sont arrivés jusqu'à nous sont les arcs de Holmegaard (Danemark) et datent d'il y a 10 000 ans.

L'arc composite, quant à lui, est né il y a environ 4 000 ans, quelque part entre l'Oural et l'Altaï, en Asie centrale. Il a été utilisé depuis par tous les guerriers des steppes d'Asie Centrale : les Scythes, les Parthes, les Huns, les Avars, les Magyars, les Mongols, les Turcs... mais aussi par les Arabes et les Chinois.

Qu'est-ce qu'un arc composite ?

En fait d'arc composite, on devrait plutôt parler d'arc biocomposite, puisque tous les éléments qui le composent sont d'origine naturelle : on va renforcer l'âme de l'arc, en bois ou en bambou, avec des tendons sur le dos de l'arc

(partie vers la cible) pour plus d'extension, et avec de la corne sur le ventre de l'arc (partie vers l'archer) pour résister à la compression.

Les différents éléments sont maintenus ensemble grâce à des colles à base de poisson et le tout est enrobé de cuir, d'écorce, ou de peau de serpent pour protéger des intempéries et éviter que l'arc ne s'abîme.

On va également rajouter des *siyahs* (en bois ou en os), qui font office de bras de levier, à l'extrémité de chaque branche, et qui vont démultiplier la force humaine nécessaire pour armer l'arc.

Les cordes sont traditionnellement en cuir, tendon, boyaux, fibres de bambous, crins de cheval, soie, etc, en fonction des matériaux auxquels on a accès. Elles possèdent en général une boucle autonome à chaque extrémité pour se fixer sur les encoches des *siyahs*.

Il faut de deux à cinq ans (si l'on comprend le séchage des bois, des colles et des tendons) pour confectionner un arc composite digne de ce nom.

Aujourd'hui, on fabrique des arcs en matériaux de synthèse comme la résine, la fibre de verre, etc, parfois ajoutés au bois, et dont les propriétés mécaniques se rapprochent beaucoup des arcs biocomposites.



Anneau de pouce

Les anneaux de pouce (en turc *zihgir*) étaient en cuir, en bois, en os, en corne, en métal ou en ivoire. Ces anneaux signifiaient que la personne qui les portait était

un guerrier. Avec le temps, ils sont devenus un symbole de prestige dans la société ottomane, et certains anneaux plus récents ont tellement d'ornementations et d'incrustations de pierres précieuses qu'on ne peut pas en faire usage pour tirer.

Culture, symbolique et mythologie du tir à l'arc oriental

Les nomades d'Asie Centrale utilisent l'arc depuis la Préhistoire. Ces peuples non sédentarisés, donc sans agriculture ou presque, devaient leur survie principalement à deux éléments de leur culture : le cheval et l'arc. Autant pour la chasse que pour la guerre, l'association de ces deux disciplines, basée sur le mouvement et la possibilité d'attaquer à distance, a permis à leurs peuples de conquérir d'immenses territoires tout au long du Moyen Âge.



Tir à l'arc à cheval, novembre 2018

À cette époque, certains de ces peuples, comme les Huns, devinrent chrétiens, et les autres embrassèrent l'Islam. Mais avant cela, la plupart des tribus nomades étaient animistes, c'est-à-dire qu'elles croyaient en des divinités de la Nature, faisant se côtoyer un monde des humains et un monde des esprits. Ces esprits sont personnifiés par des éléments naturels comme le ciel, la mer, les montagnes ou les animaux. Les matériaux dont étaient faits les arcs et les flèches étaient censés contenir l'âme de l'animal dont ils proviennent : un empennage en plume d'aigle donne l'agilité et la force de l'aigle à la flèche.

Dans les rituels chamaniques, l'arc était utilisé comme élément divinatoire; il permettait aussi de propulser symboliquement le chaman du monde des humains au monde des esprits, en faisant un lien avec les animaux dont sont issus les matériaux. La voûte céleste était imaginée comme un arc, et une flèche tirée en sa direction permettait d'attirer les faveurs des esprits ou pour demander une guérison par exemple.



Démonstration de tir à l'arc oriental
par Maëlle Coulangue
pour Medieval TV, 2021

Les femmes et le tir à l'arc oriental

À la fin du XIII^e siècle déjà, Marco Polo mentionne l'histoire d'une femme ouzbèke qui aurait abattu trois pillards avec un arc, depuis son cheval. En Asie Centrale, la survie concerne tout le monde. Si la tradition attribue des rôles spécifiques

aux hommes et aux femmes, en tout cas après leur mariage, il était plus que courant d'apprendre aux jeunes filles à monter à cheval, à tirer à l'arc et parfois même à se battre à l'épée. Savoir chasser ou se défendre était à la base de l'apprentissage et, si les rôles étaient bien définis, les enfants étaient élevés afin de pouvoir jouer le rôle social de l'autre sexe si besoin. Cette vision des choses, naturelle dans la culture animiste des anciennes tribus, se perdit peu à peu après l'arrivée de l'Islam.

Cependant, chez les Seldjoukides, du XI^e au XIII^e siècle, il est attesté que des femmes ont été impliquées dans des activités militaires, comme Altun Jan Khatun, épouse du sultan Toghrul-Beg, et Terken Khatun, épouse du sultan Malik Shah, qui possédaient leurs propres armées.

Chez les Ottomans, au XV^e siècle, des chroniques relatent l'existence de Bâcıyan-ı Rûm, « les Sœurs d'Anatolie », dont le rôle était la défense des cités. On ne sait pas exactement si elles ont participé activement aux combats ou si leur rôle était plutôt d'ordre logistique, mais il n'est pas impossible qu'elles aient porté les armes et pris part à des missions d'espionnage.

Liste des sources :

- Murat Özveri, *Turkish Traditional Archery*
- Dr. Manouchehr Moshtagh Khorasani, *Persian Archery and Swordsmanship: Historical Martial Arts of Iran*
- Gilles Bongrain, *L'Arc Composite ou l'arc oriental*
- Antony Karasulas, *Mounted Archers of the Steppe – 600 BC-AD 1300*
- Valérie Serdon-Provost, *Pratiques et représentations dans le fait militaire au Moyen Âge. L'exemple de l'archerie en terre d'islam*
- Agnès Carayon, *La Furusiyya des Mamlûks - Une élite sociale à cheval (1250-1517)*
- Manouchehr Moshtagh Khorasani & Bede Dwyer, *A Persian archery manual by Mohammad Zamān*
- Armin Hirmer, Bahattin Manuş, Murat Özveri, Bogen Daumenring, Wikipedia

● Conférence de Julien Serey

Quand le moine fait l'habit

Cette conférence a eu lieu le mardi 19 octobre 2021.

*T'inspirant de Lui, qui d'un mot, d'un regard, d'un geste,
Transforme la vallée des âmes en ciel étoilé.
Tu agis : un saut, un élan, un chant, et l'espace
S'anime, jusqu'au tréfonds, de rayons ailés.*

À Kim en Joong par François Cheng¹, 2020

Kim en Joong naît le 10 septembre 1940 à Pooyo en Corée du Sud dans une famille de huit enfants, de tradition taoïste. De sa jeunesse, Kim en Joong ne retient que la faim, « *l'obsédant désir, envie de dévorer la terre entière* ». Pourtant, il parle aussi de la gaieté de sa jeunesse, protégée par ses parents. La domination japonaise est effroyable, davantage en Chine qu'en Corée, précise-t-il régulièrement, notamment lorsqu'il évoque son ami le poète François Cheng.

Pour l'historien d'art Jean-Claude Pichaud : « *Seul l'amour des siens, leur sagesse, atténuait ces absences matérielles et protégeait l'enfant, terrifié parfois lors des cérémonies et superstitions entourant le départ d'un ancien. Cette idée du néant, de la présence de la mort côtoyant à tout instant la beauté, ne le quitta pas tout au long de son adolescence et même quand, à vingt-quatre ans, il fut appelé sous les drapeaux à la frontière de la Corée du Nord. La solitude matinale lui offrait alors souvent la vision tremblante du violet profond des iris surgissant de terres minées ; des oiseaux fendaient l'espace ignorant les frontières. Au Pays du Matin calme, Kim rêvait face à l'infini des cieux. Un soir, il fut hypnotisé par l'éclat fulgurant du soleil perçant entre les nuages, réchauffant le vert des campagnes et la surface cuivrée des rizières. Cet éblouissement qui l'avait frappé au cœur, jamais il ne l'oublia.* »²

¹ François Cheng, *Enfin le royaume*, Paris, Gallimard, 2018.

² Jean-Claude Pichaud, « Kim en Joong, un lumineux destin » in *Les vitraux de la cathédrale haute de Vaison-la-Romaine*, Fondation Pierre Gianadda, Martigny, 2020.

Le père de Kim en Joong est un calligraphe reconnu que la guerre empêche de poursuivre son art. C'est donc dorénavant au fils de poursuivre cet héritage. À douze ans, Kim obtient le premier prix de sa classe en dessin, plus précisément en calligraphie. À dix-sept ans, il désire s'orienter vers des études d'arts plastiques. En avril 1959, il intègre l'école des beaux-arts de Séoul.

À l'automne 1961, de jeunes professeurs reviennent de Paris et font découvrir à leur élève l'art moderne occidental : impressionnistes, cubistes, art abstrait... « *Cette vision non figurative qui, depuis des années instinctivement, attirait déjà cette âme sensible.* »³ L'art abstrait est aussi un langage universel. Chacun peut ouvrir son cœur à la méditation, peu importe la nationalité et la langue parlée.

Un matin, il s'arrête dans une église de Hai Wha. Ému par la liturgie, il revient régulièrement dans cette église. Peu à peu, un désir en lui se fait connaître : « *La dimension qu'il devinait, la présence de plus en plus grande d'un autre monde, d'une autre éternité.* » En 1967, il demande le baptême qu'il reçoit le 28 juin et Kim en Joong devient Pierre.

Art ou foi, Kim en Joong recherche l'absolu. Il entend cette petite voix qui lui demande de choisir Dieu. Faut-il sacrifier l'art ou la religion ? Mais une série de rencontres va tout changer. Il part étudier la théologie à Fribourg en Suisse, chez les Dominicains. Il y fait la connaissance du père Geiger, qui deviendra son père spirituel. Et le père Pfister lui offre un atelier.

³ Op. Cit.



Vêtements liturgiques conçus par le père Kim portés lors d'une messe

Il n'y a plus à choisir : il servira Dieu à travers la vie religieuse et l'art. Le 4 août 1970, il prononce ses premiers vœux ; en 1973, il expose chez Massol à Paris. L'année suivante, il est ordonné prêtre et, en 1975, il est envoyé à Paris au couvent de l'Annonciation qu'il n'a pas quitté.

Apôtre de la beauté et de la lumière

*Vraie lumière
Celle qui jaillit de la Nuit
Et vraie Nuit,
Celle d'où jaillit la Lumière*

François Cheng⁴



Le père Kim (au centre) portant les vêtements liturgiques qu'il a conçus

Dans ces écrits au père Patfoot, Kim en Joong considère que créer, c'est « *chasser les ténèbres* ». Une œuvre d'art doit être une inspiration, une médiation et une méditation. Le père Albert Patfoot évoquait une « élévation » devant la peinture du Père Kim. Son travail a pour mission d'éveiller les âmes « *destinées à la miséricorde divine* » ; « *mon pinceau suit ce fil conducteur sans rien s'occuper d'autre* ». La beauté est le reflet de la lumière divine. Pour le père Kim, nous devons renouer avec la source religieuse et spirituelle de la beauté. D'ailleurs, il explique son travail ainsi : « *Pour l'accouchement d'une œuvre d'art, le désert est indispensable comme pour un ermite qui recherche le visage de Dieu ;*

⁴ François Cheng, *La vraie gloire est ici*, Paris, Gallimard, 2015.

je dirais qu'il se résume en trois "s" : simplicité, silence et solitude. Chez les dominicains, il est coutume de dire : "Le silence est le prédicateur des prédicateurs". » Georges Pompidou avait cette formule : « l'œuvre d'art est comme une épée de l'archange, il faut qu'elle nous transperce ». L'œuvre du père Kim nous transperce par sa beauté, sa lumière, son énergie et non par une mise en scène. Ainsi, l'artiste a choisi de ne pas nommer son travail : « J'ai bien raison de ne pas donner de titre à mon travail, et ce pour ne pas appauvrir le contenu [...] Mon travail se veut approcher à ce souverain bien à la manière d'un petit enfant qui court vers son papa : pourquoi un titre, pourquoi une explication pour un tel désir ? ».

Ainsi, il n'est pas possible de faire un inventaire des œuvres peintes du père Kim, ni des céramiques qu'il découvre dans les ateliers de Charolles grâce à Maurice Brivot. En 1989, il a peint un millier de toiles et s'essaie à un art nouveau pour lui : les vitraux. Cette année-là, il signe les vitraux d'Angoulême en l'honneur de saint Pierre Aumâtre, missionnaire du pays qui est mort martyr en Corée. Tout un symbole. Il va acquérir une renommée mondiale et produire des vitraux pour la cathédrale d'Évry, mais aussi à Chartres et plus récemment à Brioude (2007-2009) ou à la cathédrale de Vaison-la-Romaine en 2020. Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture, écrira dans son journal de la rue de Valois : « *Les vitraux de la basilique par le père Kim en Joong, dominicain coréen, sont désarmants d'humilité alors que fleurissent les compliments et les commandes venus du monde entier !* »⁵ Dans les mois qui viennent, la cathédrale de N'Djamena au Tchad inaugure plus de 90 vitraux du père Kim. En France, en 2020, 36 vitraux sont signés Kim en Joong. Une historienne de l'art suisse, Armelle Cuenat, a publié la liste exhaustive dans son *Kim en Joong, sur les pas d'Alfred Manessier et de saint Ursanne*.

Saint Ursanne nous amène à évoquer le dernier art méconnu du père Kim : la paramentique. Nous savons peu de choses. Il existe une quinzaine de chasubles signées Kim en Joong. L'aventure a démarré par une demande du cardinal Godfried Danneels, archevêque de Malines-Bruxelles. À la mort du cardinal, le père Kim publie « *un petit catalogue qui renferme tout mon*

⁵ Frédéric Mitterrand, *La création*, Paris, Robert Laffont, 2013.

travail de céramique réalisé à l'intention du cardinal Danneels...

Depuis plus de quinze ans, je n'ai cessé de lui montrer mes nouvelles créations, sachant qu'il était toujours sensible à examiner mes dernières découvertes... comme il m'avait aidé pour la réalisation des chasubles. »

Nous n'avons pas de catalogue. Néanmoins, il a confectionné une chasuble pour saint Jean-Paul II qui est actuellement conservée à la basilique nationale du Sacré-Cœur de Koekelberg à Bruxelles. Une chasuble a été réalisée en hommage à saint Ursanne arrivée en Suisse en 620, une autre pour la paroisse de Lausanne à dominante orange.

Nous avons deux chasubles, présentées ici lors de l'exposition *L'habit fait-il le moine ?*, au Musée de l'archerie et du Valois. Grâce au père Kim en Joong, nous pouvons dire : « quand le moine fait l'habit ».



Vêtements liturgiques du père Kim dans l'exposition du musée

Les visites thématiques



Nouveauté 2021 : durant tout l'été, chaque membre de l'équipe du musée a proposé une à deux visites thématiques.

Ces visites-conférences d'une durée d'une heure environ visaient à faire découvrir le château, le musée et ses collections, les expositions temporaires, sous un angle privilégié. Plusieurs thèmes ont ainsi été abordés :

♦ Dimanche 18 juillet : Trésors de plantes

Cette visite déambulatoire autour des carrés médiévaux situés dans le parc du château a offert au public l'occasion d'apprendre à reconnaître et à utiliser les plantes qui soignent, celles qui aromatisent les plats mais également les légumes d'antan et les fleurs comestibles.

♦ Mercredi 21 juillet : l'exposition *Viser l'or*

Une visite était entièrement consacrée à l'exposition-dossier centrée sur l'origine et l'affirmation du tir à l'arc comme sport olympique. La présentation de *Viser l'or* a ainsi permis aux visiteurs de parcourir le XX^e siècle et de découvrir des focus sur les évolutions de la discipline. Préparation et sélection des sportifs, équipement et matériel, mode et sponsoring, gestuelle et postures, podiums d'hier et d'aujourd'hui : de quoi comprendre l'histoire mouvementée et les anecdotes singulières de l'archerie olympique et paralympique.

♦ Jeudi 29 juillet : La vie de château

Cette visite visait à présenter ce bâtiment du XIII^e siècle et ses nombreux réaménagements. De la demeure seigneuriale en passant par le théâtre, le cinéma ou le tribunal du baillage, toutes ces utilisations ont laissé des traces sur les murs et dans l'organisation des espaces. L'occasion en somme de mieux comprendre l'histoire si riche de ce château, inscrit au titre des Monuments historiques.

♦ Dimanche 8 août : Saint Sébastien, super héros

Bien connu aujourd'hui pour être le saint patron des archers, saint Sébastien occupe à ce titre une place de choix dans les collections du Musée de l'archerie et du Valois. De fort nombreuses représentations, statues, gravures et tableaux sont ainsi conservés et présentés au public, sans compter les multiples objets d'archerie traditionnelle à son effigie. Le saint martyrisé par les flèches ne peut néanmoins se restreindre aux invocations qui lui sont faites par les archers car il est en réalité investi de plusieurs missions apotropaïques dont la protection contre les épidémies de peste n'est pas la moindre. Cette visite était ainsi l'occasion de revenir sur la figure exceptionnelle de Sébastien, super héros de l'Antiquité jusqu'à nos jours !

♦ Mercredi 11 août : Archers, je vous salue !

La vie des compagnies d'arc, le tir Beursault, le Bouquet provincial... Cette visite donnait une vision approfondie des nombreuses traditions de l'archerie, particulièrement présentes en Île-de-France et dans les Hauts-de-France. Les différents événements qui ponctuent l'année d'une compagnie ont ainsi été expliqués mais également son quotidien et ses origines historiques.

♦ Mercredi 18 août : l'exposition *L'habit fait-il le moine ?*

Cette visite invitait le visiteur à découvrir l'évolution et la symbolique de ces textiles à travers leurs usages, ainsi que les techniques complexes de fabrication qu'ils recouvrent.

En levant le voile sur ce sujet méconnu, le public était également invité à s'interroger sur les liens entre vêtements liturgiques et questionnements contemporains.

♦ **Vendredi 27 août : Le tour du monde de l'archerie en 60 minutes**

60 minutes pour découvrir la variété de formes, d'usages et d'histoires de l'archerie à travers le monde. Des arcs simples d'Afrique, d'Océanie, d'Asie du sud-est et d'Amérique du sud aux arcs composites sino-mongols, japonais, indiens ou amérindiens se sont ainsi dévoilés lors de cette visite, véritable invitation au voyage.



Au programme en 2022

Avec le soutien de l'association des Amis, le musée a une nouvelle fois préparé une programmation ambitieuse, soutenue par de nombreux partenariats et ponctuée de temps forts.

Tout au long de l'année

Les **conférences du mardi** reprennent en 2022, une fois par mois, de 19h à 20h. Cette année, elles auront pour thématique les collections d'art sacré du musée mais également la conservation et la restauration des œuvres en lien avec le futur chantier des collections. L'accès est quant à lui toujours libre et gratuit, dans la limite des places disponibles. À ce jour, en raison des incertitudes des prochaines semaines, les dates de conférences sont à confirmer. Pas de panique ! Nous vous communiquerons ces rendez-vous dès qu'ils seront fixés.

Pour vous tenir informés, n'hésitez pas à vous abonner à la newsletter.

Nouveauté : le musée organise des stages !

♦ **S'initier au tir instinctif souple** avec Jean-Michel Benazeraf, archers adultes débutants.

Stage de 3 jours, du 20 au 22 avril, comprenant une visite du musée et une découverte de l'atelier du facteur d'arcs Frédéric Viguié.

♦ **Fabriquer son arc** avec Laurent Messiasse de LM Nature&Bois, archers débutants à confirmer.

Les 26 et 27 juillet pour les 6-12 ans, ateliers de 2h à 2h30.

Les 24 et 25 août pour les adultes (à partir de 16 ans), stage de 2 jours.

Ces stages sont payants, sur inscription uniquement (places limitées).

Le chantier des collections, à voir et à expérimenter

Mais qu'est-ce qu'un chantier des collections ?

L'expression « chantier des collections » renvoie à une pratique apparue lors du déménagement des collections du Musée de l'Homme et du Musée des Arts d'Afrique et d'Océanie vers le Musée du quai Branly à Paris, débuté en 2002. Son principe est de profiter d'un temps nécessaire de pointage, d'étiquetage et de déménagement pour effectuer des opérations de récolement et de conservation. Le but est d'optimiser le temps d'immobilisation des équipes, des espaces et des objets. Ainsi, en plus du pointage simple, le chantier permet d'adjoindre les étapes de récolement (pointage sur l'inventaire papier et numérique), de mesure, de dépoussiérage, de photographie des œuvres, de constat d'état ou encore de reconditionnement. Cette chaîne opératoire permet d'uniformiser le traitement des objets et de systématiser les données collectées sur les collections, tout en réservant un traitement spécifique aux œuvres qui le nécessitent.

Dans le cas du Musée de l'archerie et du Valois, l'année 2022 verra la migration des œuvres conservées en réserve vers de nouveaux locaux plus sains et mieux adaptés à leur étude et leur conservation. Le chantier va s'étendre sur plusieurs mois et distinguera les œuvres saines des œuvres infestées qui seront étiquetées différemment pour des raisons de traçabilité. Les œuvres saines rejoindront directement les nouveaux locaux, les œuvres infestées passeront par une étape de traitement en restauration.

En lien avec la Direction régionales des affaires culturelles (DRAC) des Hauts-de-France, il est fait le choix à Crépy-en-Valois d'un chantier pour partie « ouvert », c'est-à-dire qui cohabitera avec les temps d'ouverture de l'établissement au public. Cela représente un défi pour une équipe restreinte, mais permettra une communication et des actions de médiation à destination de différents publics. L'association des Amis du musée se verra bien sûr proposer une visite du chantier des collections lorsqu'il débutera.

MARS

Samedi 26 mars à 14h : réouverture du musée et accès gratuit aux collections.

À partir de **16h** : à l'issue du Carnavalais, la compagnie Les 3 coups L'œuvre livrera une version revisitée et haute en couleurs du conte *Aschenputtel ou Cendrillon* ! Un vrai conte de fée pour petits et grands enfants, à partir de 3 ans. Ce spectacle s'intègre dans le festival des Racont'arts, conçu en partenariat avec la Mjc et la Médiathèque de Crépy-en-Valois, et participe aussi du projet Génération Digitale mené par la radio locale RVM pour l'Éducation aux médias et à l'information. De ce fait, à l'issue de la représentation, un atelier de théâtre-forum sera proposé au public, afin que chacun puisse partager sa version alternative du conte.

AVRIL

Week-end des 2 et 3 avril : XXXII^e Championnat de tir aux armes préhistoriques

Prenez date pour ce début du mois d'avril pour assister ou participer à cet événement incontournable de la programmation ! Cette compétition originale permet aux passionnés ayant fabriqué leur propre arme (arc ou propulseur) de participer à deux manches le samedi de 10h à 16h et le dimanche de 10h à 12h. Le tir se déroulera au Parc de Géresme où les promeneurs pourront observer la compétition mais également s'initier au propulseur.

Pour l'occasion, l'accès aux collections du musée est gratuit les deux jours.

Lundi 11 et mardi 12 avril, de 10h à 11h : les Tout-petits ateliers, sur le thème « Quand je serai grand... ».

Deux sessions d'une heure sont réservées aux plus petits (3-6 ans) qui souhaitent se familiariser avec les lieux et les métiers liés au musée.

Gratuit, sur réservation.

Dimanche 17 avril : nouveauté ! Le musée vous propose une chasse aux œufs dans son parc : aidez-vous des indices afin de repérer les caches et remportez un délicieux trésor.

Accès libre et gratuit au parc et aux collections.

Dimanche 24 avril, à 16h30 : dans le cadre du cycle de conférences **Aux racines de l'Histoire** organisé par la Communauté de communes du Pays de Valois, le musée accueille la conférencière Claude Gauvard, historienne et spécialiste de l'histoire politique, sociale et judiciaire du Moyen Âge, pour une communication sur le thème : « Condamner à mort au Moyen Âge ».

Conférence payante, dans la limite des places disponibles.

Renseignements et réservations auprès de la CCPV : 03 44 88 05 15 ou via le site valois-terredecultures.fr

MAI

Samedi 14 mai de 19h à 22h30 : Nuit européenne des musées.

Spectacle *La Montagne aux cent choix*, le récit dont vous êtes le héros ! Conte en musique interactif orchestré par Guillaume Alix et la compagnie le Récigraphe.

Deux représentations, à 19h et à 21h. Tout public, à partir de 10 ans.

Gratuit, sur inscription.

Dimanche 22 mai : Bouquet provincial de Gisors, un rendez-vous attendu !

JUIN

Mercredi 1^{er} et 8 juin : Ateliers de printemps.

10h30 : Bébés lecteurs (0-3 ans). Gratuit, accès libre.

14h-15h30 : les Ateliers de Printemps. Thème : Rendez-vous aux jardins !
Sentez, découvrez, explorez : à travers les plantes, les enfants voyagent dans l'Histoire. Gratuit, sur réservation.

16h : Heure du conte en musique avec l'école de musique Erik Satie, la Médiathèque et la mjc centre social (4-11 ans). Gratuit, accès libre.

Week-end des 25 et 26 juin : Coupe du monde de tir à l'arc.

Le musée sera présent au sein du village d'animations lors des phases finales de la Coupe du monde qui se déroulera au château de Vincennes.

JUILLET

Comme chaque année, le musée est partenaire de l'opération Crépy-Plage organisée par la Ville de Crépy-en-Valois. À raison de plusieurs sessions par semaine, l'équipe du musée propose ses Jeux de l'Histoire. Ateliers, casse-tête, jeux d'adresse ou de mémoire en lien avec le musée, pour les jeunes vacanciers.

AOÛT

Jeudis 4, 11 et 18 août de 10h à 12h : le Musée à l'heure d'été.

Au rythme des vacances, découvrez le château et son environnement autour d'échanges, d'ateliers pratiques, d'énigmes ou de jeux à vivre en famille.

SEPTEMBRE

Week-end des 17 et 18 septembre : Journées européennes du patrimoine.

Les métiers enjoués, découverte et initiation aux métiers et activités du Moyen Âge avec la compagnie La Muse.

Accès libre et gratuit au parc et aux collections de 10h à 18h.

Dimanche 25 septembre, à 16h30 : dans le cadre du cycle de conférences **Aux racines de l'Histoire** organisé par la Communauté de communes du Pays de Valois, le musée accueille la société Aquilon pour une communication sur le thème : « Résider et incarner : les châteaux royaux du Valois ».

Conférence payante, dans la limite des places disponibles.

Renseignements et réservations auprès de la CCPV : 03 44 88 05 15 ou via le site valois-terredecultures.fr

OCTOBRE

Week-end des 8 et 9 octobre : VII^e Forum européen des facteurs d'arcs et de flèches.

Évènement attendu par tous les curieux, le forum donne l'occasion à ses artisans d'excellence de faire découvrir leur savoir-faire au public.

Accès libre et gratuit au forum et aux collections de 10h à 18h.

Mardi 25 et mercredi 26 octobre : Journées au musée pour les enfants de 7 à 11 ans. Le 26 octobre à 16h, la journée se poursuit par une Heure du conte, en partenariat avec la Médiathèque et la mjc centre social.

Vendredi 28 octobre : Soup'Ô Contes d'Halloween !

19h30 : première partie de contes et de frissons accompagnée du fameux bol de soupe des sorcières.

21h : la compagnie Vénère Gumaine, présente *Post-Apothicaire*, un spectacle d'art et décès de Lady Sentry et de l'herboriste Portefiole.

Évènement conçu en partenariat avec la Médiathèque et la mjc centre social.
Gratuit, inscription obligatoire.

NOVEMBRE

11 novembre au soir : fermeture hivernale du musée.

DÉCEMBRE

1^{er} week-end de décembre : l'équipe du musée et les membres de l'association déploient leurs talents au profit du Téléthon.

Une nouvelle identité graphique

Peut-être l'avez-vous déjà remarqué, l'identité graphique du musée s'est modernisée. Afin d'avoir une image plus en adéquation avec son propos, les outils de communication du musée ont fait peau neuve. Des couleurs plus proches des collections, un graphisme plus contemporain et des supports de communication cohérents ont guidé ce changement.

Un nouveau logo

Le logo du musée datait de 2006. Il est communément admis dans la communication que la durée de vie d'un logo est comprise entre 5 et 10 ans. Il était donc temps de le moderniser.



L'idée de cette nouvelle création est d'obtenir une meilleure lisibilité avec des couleurs plus « actuelles », plus accessibles et entrant plus en résonance avec les différents types de collections du musée. Le choix s'est donc porté sur un logo bicolore avec une couleur neutre, le gris, et une couleur plus « naturelle », mais originale : l'ocre doré.

Le visuel des flèches tchokwé, avec leur forme caractéristique, est représentatif de la spécificité des collections du musée qui avec ses collections d'archerie se démarque des autres musées locaux.



Cette nouvelle identité permet donc une identification rapide et facile pour tous les publics.

L'entreprise Synapse a été chargée du graphisme. Ayant également été choisie pour la refonte du nouveau site Internet, sa proposition permet une réelle cohérence de la communication du musée.

Un nouveau site Internet

Nouvelle identité, nouvelles couleurs mais aussi nouveau site Internet !



En 2009, le musée se dotait pour la première fois de son propre site Internet. Adapté aux usages de l'époque, il a fonctionné jusqu'en 2017, date à laquelle, trop obsolète, il n'a plus été référencé par les principaux moteurs de recherche. Un site transitoire a donc été mis en place avec des fonctionnalités réduites mais suffisamment informatif pour que le visiteur puisse trouver les renseignements essentiels à sa visite. Après un marché infructueux en 2018-2019, le choix s'est finalement porté sur l'entreprise Synapse pour réaliser la refonte du site.

Ce long travail a abouti à la sortie, fin septembre 2021, de notre nouveau site Internet conçu avec des fonctionnalités actuelles, une traduction de la majorité des pages en anglais et une plus grande facilité d'utilisation, tant pour le visiteur que pour l'équipe. Cette dernière est par ailleurs entièrement autonome sur la gestion du site.

L'accent est mis sur les visuels et sur un accès facilité aux informations pratiques grâce à une bande de pictogrammes située à gauche de l'écran.

Un menu simple et intuitif, un accès possible par profil de visiteur et des raccourcis pour les groupes, les enseignants et les centres de loisirs ont été mis en place. Les collections et les événements ont également leur place avec un agenda et des focus d'œuvres mettant en lumière les objets-phares du musée.

Les Amis du musée ne sont évidemment pas oubliés puisque trois pages leur sont consacrées afin de détailler les missions de l'association, ses actions et ses publications. Sur chacune de ces pages, des raccourcis latéraux permettent enfin de télécharger les supports de communication et d'adhésion.

Pour découvrir le nouveau site, rendez-vous vite à l'adresse suivante : www.musee-archerie-valois.fr !

Newsletter

En lien avec le renouveau du site internet, l'année 2022 verra la mise en place d'une newsletter. Cette lettre d'information, envoyée par mail, permettra à tous ceux qui s'y inscriront d'être informés des événements, des actualités et de la vie des collections du musée. À raison d'une diffusion chaque mois, elle sera également déclinée aux nouvelles couleurs du musée.

N'hésitez pas à vous y inscrire via notre site Internet
<https://www.musee-archerie-valois.fr/newsletter/>
ou en nous envoyant un mail à musee@crepyenvalois.fr .

Le musée s'affiche sur YouTube !

Nouveauté 2021 : le musée s'est doté d'une chaîne YouTube !

Il s'agit d'un espace dédié sur la plateforme YouTube qui rassemble toutes les vidéos produites par le musée. Il y est possible pour le public de réagir à ces publications mais également de s'abonner afin de recevoir une notification lors de la mise en ligne de nouvelles vidéos. Bien qu'existant antérieurement, elle a été véritablement valorisée par le musée à partir de mars 2021. Les fermetures successives ont en effet démontré la nécessité de maintenir le lien entre le musée et ses publics, tout en diversifiant son approche afin de proposer une offre complémentaire à celle de la visite.



Actuellement, une trentaine de vidéos sont en ligne et regroupées en playlists (ici nommées en italique) :

- *Suivez le guide* : pour l'heure, plus d'une quinzaine de vidéos ont été produites afin de mettre en lumière un objet remarquable du musée et de permettre d'en découvrir tous les secrets en 2 minutes.
- *Les p'tites chroniques du musée* : ces vidéos de 3 à 7 minutes ont pour vocation de valoriser un aspect de l'architecture ou de l'histoire du château de Crépy-en-Valois.
- *Les contes de l'archerie* : les contes enregistrés par l'équipe du musée lors du confinement d'avril 2020, en partenariat avec la radio RVM, sont désormais accessibles à tout moment pour permettre aux auditeurs de se laisser porter par des contes et des légendes liés à l'archerie.

Ces vidéos créées par l'équipe du musée rencontrent un beau succès.

Les capsules *Suivez le guide* ont en effet été vues par plus de 5 000 personnes et ce sont plus de 10 000 internautes qui ont suivi les *P'tites chroniques du musée*.

On y trouve également :

- la vidéo réalisée à l'occasion des 70 ans du musée qui fait office de vidéo de présentation en offrant un panorama complet des différentes activités proposées chaque année ;
- une activité manuelle pour les enfants leur permettant d'apprendre, pas à pas, à fabriquer leur propre balle de jonglage ;
- les deux vidéos qui accompagnent les dossiers d'inscription du Bouquet provincial et du Tir beursault à l'inventaire national du patrimoine culturel immatériel.

Pour profiter de ces nouvelles ressources, il vous suffit de taper « YouTube Musée de Crépy-en-Valois » sur votre moteur de recherche favori, puis de cliquer sur « S'abonner » !

Un partenariat retentissant

Profitant du confinement de mai 2020, le musée a répondu à un appel à projets lancé par le Ministère de la Culture dans le cadre du programme de numérisation et de valorisation des contenus culturels (PNV). Le soutien financier important de la DRAC des Hauts-de-France a ainsi permis au musée d'initier une collaboration avec Benjamin Brillaud, célèbre présentateur de la non-moins fameuse chaîne YouTube *Nota Bene*, consacrée à la vulgarisation historique.

Il s'agissait pour l'équipe d'élaborer une vidéo retraçant à grands traits l'histoire de l'arc, conjuguant la ligne éditoriale de *Nota Bene* et les objectifs de médiation et de communication poursuivis par le musée. Afin de rompre avec une image trop institutionnelle, la présentation thématique a été ponctuée de tests d'arcs avec le concours d'une entreprise locale de facture d'arcs contemporains, LM Nature&Bois. Il en résulte une vidéo ludique, au ton humoristique, illustrant bien la notion de patrimoine vivant que souhaite incarner le musée. La chaîne *Nota Bene* bénéficiant du suivi de près de 1,7 million d'abonnés, le musée a voulu profiter de cette notoriété tout en ciblant un public peu coutumier des établissements patrimoniaux.

Dès réception de la notification de subvention, le Musée de l'archerie et du Valois a confirmé son partenariat avec M. Benjamin Brillaud, établissant par là même un *modus operandi* ainsi qu'un rétro-planning. Début février 2021, l'équipe du musée a ainsi fourni aux auteurs un corpus de textes, d'articles de recherches et d'illustrations. Ensuite, un format a été déterminé ainsi qu'un prisme pour traiter le sujet, une date de diffusion et le déploiement des outils de communication sur les réseaux sociaux en appui du projet. La Direction de la communication de la Ville de Crépy-en-Valois a également été consultée sur ce dernier point.

La diffusion de l'émission a été fixée au 6 juillet 2021, pour coïncider avec les congés scolaires et toucher à la fois les visiteurs locaux et les vacanciers. En plus de la diffusion sur YouTube, il a été convenu que le relai d'informations serait assuré par la chaîne *Nota Bene* sur les réseaux sociaux Instagram, Twitter, TikTok et Facebook.

Le 9 mars 2021, l'équipe du musée a accueilli M. Frédéric Louarn, co-auteur de cette vidéo mais également présentateur de sa propre chaîne Youtube, la chaîne historique *Herodot'com*. Une trame d'émission a été établie, nourrissant le script de précisions et d'anecdotes liées au lieu et aux collections. La rédaction a ensuite été menée par MM. Frédéric Louarn et Benjamin Brillaud, avec livraison du script dès le 15 mars.

Quatre personnes de l'équipe *Nota Bene* se sont déplacées pour le tournage qui a eu lieu le 19 mai 2021, date de réouverture nationale des musées : présentateur, cadreur/réalisateur, preneur de son/lumière et « community manager ». En clin d'œil à ce hasard du calendrier, M. Benjamin Brillaud a réalisé gracieusement une courte annonce destinée aux réseaux sociaux du musée.

En outre, la thématique de l'archerie répondant aux attentes des spectateurs de la chaîne *Nota Bene*, deux capsules supplémentaires ont été tournées ce jour-là : un test d'armes et un focus sur notre fameuse arbalète à répétition ChuKoNu.

Au total, l'émission co-écrite avec Benjamin Brillaud pour la chaîne *Nota Bene* a généré trois vidéos dont les effets s'apprécient tant en typologie de public accueilli au musée, qu'avec une hausse de fréquentation de plus de 10% durant l'été :

1- *Une arme ancienne et redoutable : histoire de l'arc !*, d'une durée d'environ 20 minutes et publiée le 6 juillet 2021, totalise à ce jour 685 291 vues ;

2- *Je teste des arcs historiques (Longbow, vikings, hongrois + sagaie)*, d'une durée d'environ 10 minutes et publiée le 30 juin 2021, comptabilise 450 320 vues ;

3- *ChuKoNu* : une arbalète à répétition de l'Antiquité, d'un format d'environ 3 minutes et publiée sur la chaîne filiale *Nota Bonus* le 29 juillet 2021, rassemble 99 654 vues.

Le total cumulé au 26 novembre 2021 s'élève à 1 235 265 vues sur YouTube, une exposition médiatique inespérée pour le musée. Nous relevons aussi sur les réseaux sociaux 41 300 mentions « J'aime » sur Facebook, 8 031 mentions « J'aime » sur Instagram, sans compter la couverture Twitter et TikTok le jour du tournage.

Pour retrouver les vidéos des chaînes *Nota bene* et *Nota Bonus*, il suffit d'écrire « Nota Bene tir à l'arc » dans le module de recherche de YouTube ou de recopier ces adresses web :



<https://www.youtube.com/watch?v=iyV9WQwgApE&t=163s>

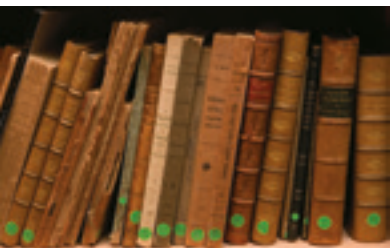
https://www.youtube.com/watch?v=PKk_HODR81Y&t=55s

<https://www.youtube.com/watch?v=eGjV9VU-FRw>

Bons visionnages !

L'accueil des chercheurs au musée

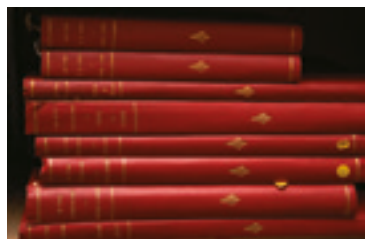
Fréquenté habituellement par une petite poignée de passionnés, le centre de recherche du musée a vu sa fréquentation en hausse ces deux dernières années. Il semblerait que les confinements successifs aient replongé nombre de curieux dans leurs recherches respectives. Contexte sanitaire oblige, certaines demandes ont été exceptionnellement traitées à distance par l'équipe du musée.



Pour ceux qui ne les connaîtraient pas encore, les fonds du centre de documentation concernent tant les ouvrages d'histoire de l'art liés aux collections que l'architecture médiévale, la région du Valois et bien sûr l'archerie.

Il s'enrichit chaque année d'ouvrages, de revues et de photographies achetés par la Ville ou donnés par de généreux bienfaiteurs.

Le fonds dédié à l'archerie est le plus consulté. De nombreux archers se sont en effet lancés dans la reconstitution de l'histoire de leur compagnie ces dernières années, ce dont nous nous réjouissons. Citons pour exemple les recherches effectuées sur Vaumoise, Margny-lès-Compiègne, la Ronde mutuelle de l'Oise, Pierrefonds ou encore les compagnies disparues de Paris, des Hauts-de-Seine et de Seine-et-Marne.



Ces recherches débutent le plus souvent par la consultation de l'ouvrage de référence *Le tir à l'arc* du comte Bertier de Sauvigny (1900) et de *L'annuaire des Compagnies du Noble Jeu de l'Arc* de René Lenoir (1926) qui comprennent une liste des compagnies de l'époque. Des précisions utiles accompagnent parfois leurs noms comme leur adresse, leur effectif, le nom du capitaine ou encore

leur date de fondation. Ce type de recherches se poursuit généralement par la consultation de périodiques anciens spécialisés comme *Le Vrai Chevalier* (1864-1927), *Le Tir à l'arc* (1927-1961) ou *Le Franc Chevalier* (1978-1983)

dont le centre de documentation a la chance de posséder une collection quasi complète. À noter que depuis juin 2020, un exemplaire de *L'annuaire* de Lenoir appartenant au musée a pu être numérisé par les Archives de l'agglomération de la région de Compiègne grâce à l'idée et l'entremise de Christophe Duplessier, capitaine de la compagnie de Margny-lès-Compiègne. Il est ainsi accessible en ligne à l'adresse suivante :

http://images.compiègne.fr/4DCGI/Web_DFPict/011/2BG043/ILUMP16728.



Les demandes de recherches sur l'archerie sont très variées et ne concernent pas seulement l'archerie traditionnelle. Les prémices de l'archerie à la Préhistoire ou encore les typologies d'arcs et de flèches extra-européens intéressent tant les particuliers que les professionnels de musées, les chercheurs universitaires ou les étudiants. Pour exemple, Célia Marty, élève-restauratrice de l'Institut national du patrimoine, a pu mener des recherches comparatives, tant bibliographiques que sur pièces, à propos des étuis d'arcs du Moyen-Orient dans le cadre de son mémoire d'étude portant sur la restauration d'un étui d'arc ottoman du Musée de l'Armée daté du XVII^e siècle. Le résultat de son travail a lui-même rejoint le centre de documentation depuis.

Enfin, année olympique oblige, plusieurs demandes de recherche ont concerné d'anciennes éditions des Jeux. L'Office des sports de l'Agglomération de la région de Compiègne (OSARC) a ainsi sollicité le musée pour obtenir des renseignements sur Louis Vernet, médaillé d'argent en 1908 aux Jeux de Londres en « continental style ». Le but était ici d'enrichir une exposition organisée par l'OSARC sur les sportifs olympiens de l'agglomération.

Le centre de documentation est ouvert à tous sur rendez-vous, n'hésitez pas à contacter le musée si vous avez des recherches à y effectuer !

Trésors du Valois

Il y a quelques années déjà, l'association des Amis a tenu à doter le musée d'un album richement illustré, permettant de présenter l'ensemble des richesses du patrimoine de l'archerie et du Valois. Ce volume présente en plusieurs chapitres la ville de Crépy elle-même et le territoire du Valois dans toutes ses particularités naturelles et architecturales, produits d'une histoire millénaire, fertile en épisodes picaresques. La seconde partie est naturellement consacrée au musée et à ses collections : le noble jeu d'arc, l'archerie du monde, l'art sacré du Valois sont passés en revue.

Ce livre se veut être un ouvrage de vulgarisation invitant à la promenade et à la découverte, manifestant les liens étroits tissés entre le musée et le Valois.



● **Bulletin de commande *Trésors du Valois***

À renvoyer au : **Musée de l'archerie et du Valois**
Rue Gustave Chopinet
60800 Crépy-en-Valois

Nom

Prénom

Adresse

.....

Téléphone

Courriel

Commande de exemplaires de *Trésors du Valois* x 20 €
(tarif préférentiel pour les membres de l'association. Tarif normal 25 €)
soit un total de €

Ouvrage à retirer au Musée de l'archerie et du Valois.

Il est possible de le recevoir par courrier, les frais d'envoi sont alors
de 10 € par exemplaire.

Les membres du Conseil d'administration

● Présidente



Mireille Scart
scartleconte@free.fr
06 83 59 48 66

● Vice-président



Jean-Paul Pousson
jean-paul.pousson@orange.fr
06 09 81 46 12

● Trésorière



Véronique Aronio de Romblay
veronique.aronio@gmail.com
06 20 26 08 84

● Trésorier adjoint



Christian Piloy
christian.piloy@gmail.com
03 44 59 30 50

● Secrétaire



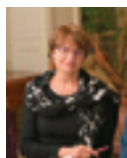
Dominique Vivant
dvivant@hotmail.fr
06 48 09 44 22

Courriel des Amis :
amisdumuseecrepy@gmail.com

● Membres



Marie Vandome
marie.vandome@
century21.fr



Claude Cotte
cotte-moreaux@orange.fr



Serge Moreaux
cotte-moreaux@orange.fr



François Pacchin
francois.pacchin@
gmail.com



Stéphanie Maze
stephanie.maze6@
orange.fr



Juliette Célestin
jbarbe.celestin@
gmail.com



Dominique Faivre
dominiquefaivre@
free.fr



Stanislas Grzlak
stanislas.grzlak@
wanadoo.fr



Olivier Grard
hazemont@wanadoo.fr

Adhérez à l'association des Amis du musée !

● À retourner à l'une des adresses suivantes :

Association des Amis du Musée de l'archerie et du Valois
Rue Gustave Chopinet
60800 Crépy en Valois
ou
Mireille SCART
5, rue du Lion
60800 Crépy-en-Valois

● Montant des cotisations

Particulier : à partir de 15 €

Personne morale ou compagnie d'arc : à partir de 30 €

Jeune de moins de 26 ans : 5 €

● Déduction fiscale en France

Suite à votre adhésion, vous recevrez un reçu fiscal correspondant au montant de votre don.

À compter du 1^{er} janvier 2005, la réduction d'impôts pour les particuliers est égale à 66% des dons versés aux œuvres et organismes d'intérêt général, dans la limite de 20% du revenu imposable. Pour les entreprises, la réduction d'impôts est égale à 60% des dons dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires.

● Informations légales

Ces informations sont recueillies à des fins d'envoi d'informations et de prospection pour la programmation de l'association des Amis du Musée de l'archerie et du Valois. Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978 modifiée, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression sur les informations qui vous concernent. Si vous souhaitez exercer ce droit, veuillez vous adresser à l'association des Amis du Musée de l'archerie et du Valois par voie postale ou par courriel (amisdumuseecrepy@gmail.com). L'association est susceptible au cours de l'année d'échanger ses fichiers avec d'autres partenaires culturels dans le respect des recommandations de la CNIL. Vous avez la possibilité de vous y opposer.

Bulletin d'adhésion 2022

Vous êtes un particulier : ☐ Ami (15 €)
☐ Bienfaiteur (à partir de 30 €)
☐ Jeune de moins de 26 ans (5 €)

ou

Vous êtes une personne morale
ou une compagnie d'arc : ☐ à partir de 30 €

Société

Nom Prénom

Adresse

Code postal Ville

Pays

Tél.

Courriel

- ☐ Règlement par chèque d'un montant de €
à l'ordre des Amis du Musée de l'archerie et du Valois
- ☐ Règlement par virement d'un montant de €

ETABLISSEMENT
20041

GUICHET
00001

N° DE COMPTE
1361326H020

CLE RIB
85

IBAN FR27 2004 1000 0113 6132 6H02 085 / BIC PSSTFRPPPAR

- ☐ Je souhaite recevoir par voie électronique les informations concernant les activités de l'association des Amis du Musée de l'archerie et du Valois ainsi que la programmation du musée.

Date / / Signature :



Association des Amis du Musée de l'archerie et du Valois
Rue Gustave Chopinet - 60800 Crépy en Valois
03 44 59 21 97 - www.musee-archerie-valois.fr

Le musée est ouvert tous les jours sauf les mardis de 14h à 18h,
du dernier week-end de mars au 11 novembre inclus.

Gaëlle Berthelet * berthe60@yahoo.fr



MuseeArcherieValois@museearcherie



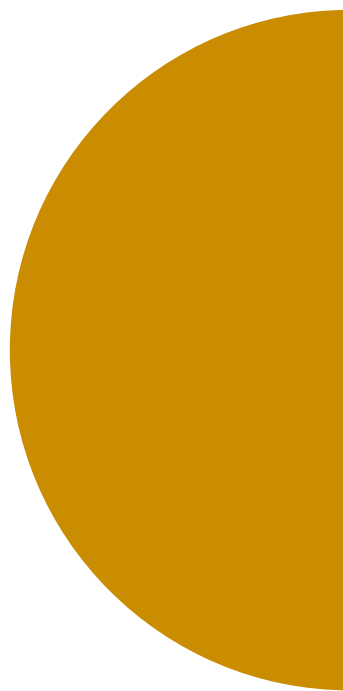
<https://www.youtube.com/channel/UCnm1oAf3sVqK0lzI5ePJ5IA>



CRÉPY-en-VALOIS
MODERNITÉ & TRADITION

Crédits photographiques :

Arkéo Fabrik, Bruno Cohen, FFTA, Sylvain Larose,
Musée de l'archerie et du Valois, Dany Paul, Christian Schyve.



MUSÉE DE L'ARCHERIE ET DU VALOIS

Il est temps
de réveiller le génie !



Le musée vous attend



CRÉPY-en-VALOIS
MODERNITÉ & TRADITION